



Le feuillet biblique de la semaine

2019 No 17

Dimanche de Pâques – semaine du 21 au 27 avril

Commentaire de l'évangile du dimanche 21 avril 2019

Être des signes d'espérance

Pour comprendre un peu ce que les premiers chrétiens appelaient la « résurrection », il faut voir comment ils en ont parlé. Ce sont eux, en effet, qui en ont été les témoins. Dans les évangiles et dans les Actes des apôtres, nous avons une bonne idée de la prédication des disciples de la première heure. Ainsi, dans son discours à Jérusalem, Pierre dit ceci : « Jésus, que Dieu a accredité par des signes et des miracles, a été livré selon le dessein de Dieu. Mais Dieu l'a ressuscité. » (Ac 2, 22) Et dans un autre discours à la foule : « Tous les prophètes ont annoncé ces jours-ci : Dieu a ressuscité son Serviteur et l'a envoyé pour vous détourner du mal. » (Ac 3, 24-26) Dans son sermon de Césarée, Pierre dit encore : « Jésus est passé en faisant le bien et en guérissant. On l'a fait mourir, mais Dieu l'a ressuscité. C'est de lui que les prophètes ont parlé. »¹

Pour les premiers disciples, la mort et la résurrection de Jésus sont inséparables de sa mission. Tout cela fait partie d'un vaste projet qui va de la fondation du monde à l'achèvement de son histoire. Ce projet de Dieu, toute la Bible en témoigne et Jésus, dans les évangiles, emploie l'expression Règne de Dieu pour en parler. C'est Jésus lui-même qui, après sa résurrection, initie les disciples à cette lecture de l'histoire. « Ne fallait-il pas que le Messie endure ces souffrances pour entrer dans sa gloire. Et parcourant tous les prophètes, il leur interpréta dans les Écritures ce qui le concernait. » (Lc 24, 27)

Ce nouvel état du monde, Jésus l'annonçait par sa mort et sa résurrection, mais aussi par tout « ce qu'il avait fait et dit ». (Ac 1, 1) Comme

dit saint Pierre : « Il est passé en faisant le bien. » Cela heurtait certaines convictions religieuses de ses contemporains, souvent teintées d'orgueil et de mépris pour toute faiblesse et toute marginalité. C'est pour cela que saint Pierre parle de Jésus comme du « Serviteur », en référence à la prophétie d'Isaïe. (Ac 3, 24) Le Serviteur, c'est « celui qui ne brise pas le roseau froissé et qui n'éteint pas la mèche qui fume encore ». (Es 42, 3) Mais il est néanmoins conduit à la mort, parce qu'il annonce un monde nouveau où la justice et la paix combattent l'exploitation et la guerre. « C'est nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était accablé. Il a été retranché de la terre des vivants et mis au tombeau. » (Es 53, 4-8)

Au matin de Pâques, quand Jésus n'est plus au tombeau, un monde différent est né avec lui. Les disciples, éblouis par cette nouvelle présence de Jésus, en oublient son existence « selon la chair ». ² Mais, très vite, Jésus les envoie bâtir ce monde meilleur qu'il a mis en marche. « Allez, de toutes les nations, faites des disciples. Apprenez-leur à faire ce que je vous ai enseigné. » (Mt 28, 20) C'est toute la vie de Jésus qui doit être intégrée à l'événement de la résurrection. Quand Jésus est enlevé au ciel, le jour de l'Ascension, les anges disent aux disciples : « Pourquoi restez-vous à regarder le ciel ? » C'est dans la ville et dans l'empire que le Règne de Dieu va se réaliser. Luc note : « Alors, les apôtres retournèrent à Jérusalem. » (Ac 1, 12)

Paul-Eugène Chabot, msc

Notes :

¹ En Mc 14, 49, c'est Jésus lui-même qui parle du dessein de Dieu en disant : « Pour que les Écritures s'accomplissent. »

² Voir 2 Co 5, 16.

Référence générale : C.H. Dodd, *La prédication apostolique*.

Comme lui, mettre la table

Offrir le pain de sa présence
aux gens qui ont faim d'être aimés.
Être pour eux des signes d'espérance.

Voir *Prions en église*, Triduum pascal, p. 140.